



30
km

Le Rajasthan

Jour 13 : jeudi 20/02/2020

Jaipur - excursion à Amber

©-Pierre-yves DENIZOT / 2020 - <http://pierreyyvesdenizot.free.fr/>

Programme du jour : sous réserve de modifications

Vers 07h30 : départ du car sans les valises

Vers 08h15 : arrivée à la forteresse d'Amber. Installation sur les éléphants puis montée jusqu'à la forteresse (montée d'environ 0h15)

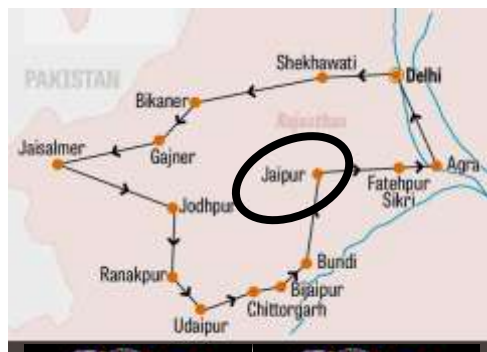
Vers 08h30 : visite de la forteresse d'Amber (environ 2h00) + autres points d'intérêt à voir avec le guide



Vers 13h00 : déjeuner (environ 1h15)

Vers 15h00 : retour à l'hôtel. Temps libre ou possibilité de retourner au centre ville pour y faire du shopping

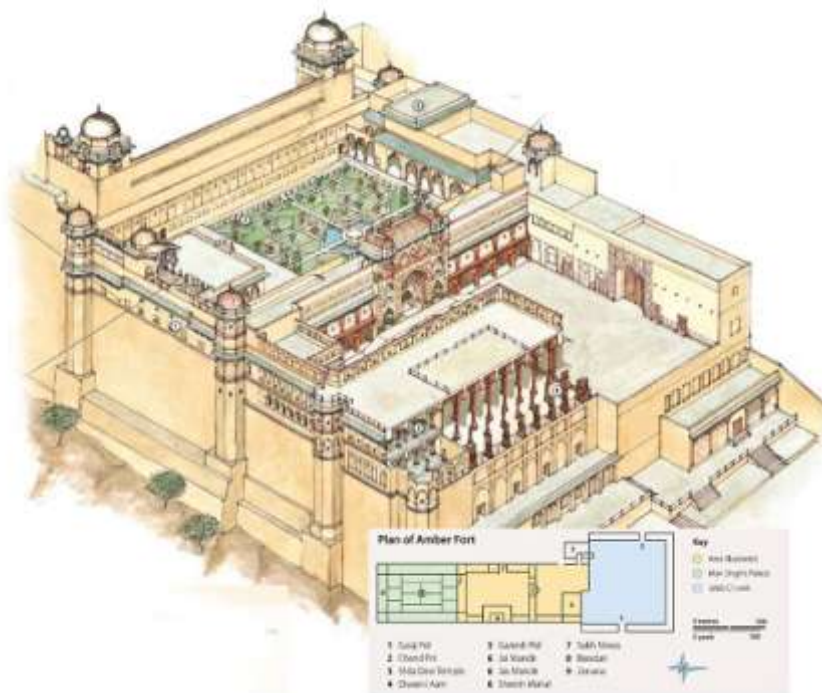
Vers 20h00 : dîner à l'hôtel



Présentation du fort d'Amber

Le fort est, avec deux autres forteresses, situé sur la Cheel ka Teela (Colline des Aigles) qui fait partie de la chaîne de collines des Aravalli. Les forts d'Amber, de Jaigarh (au Nord) et de Nahargarh (au Sud) sont considérés comme un seul complexe, car reliés par un réseau étendu de murailles et d'ouvrages fortifiés. En cas de menace, un passage souterrain a été prévu pour permettre aux membres de la famille royale de passer du fort d'Amber au Fort Jaigarh, bien plus redoutable et qui contient même une fonderie de canons. Selon le surintendant du département de l'Archéologie et des Musées, le palais a reçu en 2007, jusqu'à 5 000 visiteurs par jour et au total 1,4 million. Lors de la 37e session du comité du Patrimoine Mondial qui s'est tenue en 2013, le fort d'Amber a été déclaré au Patrimoine mondial comme faisant partie du groupe des "Forts de colline du Rajasthan". L'actuel palais d'Amber, a été créé à la fin

du XVIe siècle, la résidence des souverains de l'époque étant devenue trop exigüe. Cet ancien palais - appelé Kadimi Mahal - qui se trouvait alors dans la vallée, est considéré comme le plus ancien subsistant en Inde. Le palais a été la résidence des maharajas Rajput et de leurs familles. Bien que datant du XVIe siècle l'impressionnant ensemble d'édifices que forme Fort Amber et le complexe des palais construits en son sein sous les maharajas Rajputs, est très bien conservé. Construit de grès rouge et de marbre, ce superbe et somptueux ensemble de palais s'étage sur quatre niveaux, chacun avec son enceinte et sa propre porte d'entrée. Il se compose du Diwan-i-Aam ou "Salle des audiences publiques", du Diwan-i-Khas ou "Salle des audiences privées", du Sheesh Mahal (palais des miroirs) ou Jai Mandir et de la Sukh Niwas où la fraîcheur est artificiellement maintenue par les souffles d'air qui passent au-dessus d'une cascade d'eau à l'intérieur du palais. Les bâtiments du palais sont inclus dans un ensemble rectangulaire orienté Nord-Est/Sud-Ouest qui mesure environ 400 m par 110 m. La ville d'Amber, qui est partie intégrante et inévitable point d'entrée du fort est maintenant une ville historique et son économie dépend essentiellement de l'afflux des touristes (de 4 000 à 5 000 par jour pendant la haute saison touristique). La ville renferme dix-huit temples hindous, trois temple Jain et trois mosquées. Les travaux de conservation entrepris dans l'enceinte du fort par l'*Amer Development and Management Authority* (ADMA) pour un coût de près de 9 millions de dollars, ont été l'objet de polémiques sur leur capacité à maintenir et à conserver l'authenticité et les caractéristiques de l'architecture des anciennes structures. Une autre question qui a été soulevée est celle des droits commerciaux sur le



site. Lors du tournage d'un film, des éléments architecturaux vieux de 500 ans, ainsi que la toiture du Chand Mahal ont été endommagés et de grandes quantités de sable introduites dans Jaleb Chowk, d'abord dans une indifférence totale et en violation de la loi de 1961 protégeant les monuments, sites archéologiques et antiquités du Rajasthan. Les autorités judiciaires de la ville de Jaipur sont finalement intervenues et ont arrêté le tournage du film.

Voir les images : <http://www.tracyanddale.50megs.com/India/Rajasthan/HTML/AmberFrt.htm>



Mythes et légendes : le trésor des Kachwahas

Lors de la montée au fort d'Amber, n'oubliez pas de jeter un œil sur le piton rocheux d'en face : vous y découvrirez le Fort Jaigarh. Le lieu est nimbé 'un lourd secret... Renforcé par les monarques successifs, il devint la place forte où les Kachwahas (clan de dirigeants Rajputs) se retranchaient lors d'attaques extérieures. Mais Jaigarh était aussi la cachette du fabuleux trésor acquis par les Kachwaha lors des victoires au fil des siècles. C'est Bagwan Das (1574-1589) et son fils, Man Singh I (1590-1614), qui, en occupant Kaboul, ont récupéré une partie du butin précédemment pillé en Inde par les envahisseurs Afghans, dont des pièces d'or, des

perles et des pierres précieuses qui vont alimenter le trésor des Kachwahas d'Amber (qui grossira à chaque conquête). Selon la légende c'est Jai Singh II (1700-1743) qui aurait fait enterrer le trésor dans le fort de Jaigarh et en aurait confié la garde aux guerriers Mina (issus d'une tribu hindouiste du Rajasthan de langue indo-aryenne) dont seul le chef connaissait les passages secrets. Cet ancestral trésor était utilisé pour protéger le royaume et non pour le seul plaisir des rois. Après son accession au pouvoir, chaque maharaja Kachwaha avait le droit de voir le trésor et était emmené dans la salle secrète les yeux bandés... Les Minas, dont certains furent torturés à mort, n'ont jamais révélé la cachette du trésor de Jaigarh. Même les services fiscaux d'Indira Gandhi se sont intéressés à la légende puisque durant les années 1970 le gouvernement indien a procédé à des recherches au château de Jaigarh, mais sans succès. Le trésor légendaire de Kachwaha du fort de Jaigarh n'a jamais été trouvé et garde son secret.

Focus : le mythe des maharajahs

Si les anciens souverains du Rajputana portaient des titres parfois différents, ils ont en commun la racine « Raja » (ou Rajah), c'est à dire rois, leurs épouses étant des « Rani ». Les monarques du Rajasthan sont, eux, des « Maharajas » (ou Maharajahs), c'est-à-dire grands rois, et leurs épouses sont des Maharani. Piliers de l'Empire Indien sous les Moghols, puis sous les Britannique, ils perdent tous leurs droits par un amendement constitutionnel en 1971.

► L'empire Gupta prend fin vers 500 après J.C à la suite de querelles de successions et d'invasions par les Huns. Les Rajpoutes (ou Rajput) seraient nés de ce mélange de population et au VI^e siècle ces clans de guerriers prennent les places fortes du Rajasthan. Dans les siècles qui suivent ils forment de nouveaux états : les états du Rajputana. Ces états, qui se trouvent dans l'actuel Rajasthan, bien qu'indépendants, tissent des liens entre eux et sont à l'origine de la culture Rajput (X^e siècle). Ils se disent descendants des « Kshatriyas », caste supérieure de rois et de guerriers de l'Inde védique et leur généalogie s'attribue même des divinités comme Rama et Krishna. Leur code d'honneur en fait des chevaliers craints et respectés qui défendent leurs coutumes et leur foi (le Brahmanisme) et repoussent l'envahisseur musulman. Les Rajpoutes et leur système féodal vont dominer le Rajasthan pendant des siècles, malgré le Sultanat de Delhi (XII^e siècle) qui s'empare de vastes territoires Rajput (hormis le Rajasthan actuel). Réputés combattre jusqu'à la mort, les Rajput, malgré leur courage et leur bravoure (et à cause des guerres entre royaumes) ne peuvent empêcher la prise du Rajasthan par l'empereur Moghol Bâbur en 1527. Depuis Agra, sa capitale, l'empereur Akbar, petit fils de Babur, s'allie avec les Rajpoutes et épouse la princesse hindoue d'Amber (1562), sans la convertir à l'islam. En échange de ces soutiens, les princes Rajput accèdent au titre de Rajahs à la cour moghole et bénéficient de revenus princiers, d'où l'émergence, au Rajasthan, de somptueux palais d'architecture moghole. Mais l'empereur Aurangzeb, musulman fanatique, persécute Sikhs et Hindous et fait détruire des centaines de temples hindouistes au Rajasthan, incitant les Rajput à le combattre jusqu'à sa mort (en 1707). Celle ci marque le déclin de l'empire Moghol que mettront à profit les Rajpoutes pour reprendre leurs terres (et leurs guerres intestines). D'autres envahisseurs, les « Marathes » cherchent à gagner le Rajasthan voisin obligeant les Maharajas Rajput à s'allier avec les Anglais puis à se soumettre. Sous le protectorat Britannique les Maharajahs soutiennent les Anglais pendant la lutte pour l'indépendance, devenant les « piliers de l'Empire ». En échange, ils reçoivent titres et décorations et siègent à la Chambre des Princes. Éduqués et enrichis par la Couronne Britannique, les Maharajas abandonnent progressivement la gestion des affaires pour se consacrer à une vie dorée à base de fêtes fastueuses, de chasse au tigre et de parties de polo, mais l'indépendance va mettre fin à la grande époque des Maharajahs. En échange de leur entrée dans l'Inde démocratique, les Maharajas conservent leurs pouvoirs, leurs titres, leurs cassettes royales et leurs palais. Mais, en décembre 1971, Indira Gandhi décrète l'abolition des pensions et des privilèges des princes. Pour survivre ils devront s'investir dans la politique ou le monde des affaires et transformer leurs palais en hôtels dont certains sont actuellement parmi les plus beaux du monde.



*Sa Majesté Saramad-i-Raja-i-Hindustan,
Raj Rajeshwar Shri Maharajadhiraja
Maharaja Sawai Shri Bhawani Singh,
Actuel Maharajah de Jaipur (depuis 1970)*